



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Hauts-de-France | 2015

Quentovic, un port du haut Moyen Âge entre Boulonnais et Ponthieu

Projet collectif de recherche (2015)

Laurent Verslype



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30074>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurent Verslype, « Quentovic, un port du haut Moyen Âge entre Boulonnais et Ponthieu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30074>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quentovic, un port du haut Moyen Âge entre Boulonnais et Ponthieu

Projet collectif de recherche (2015)

Laurent Verslype

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université catholique de Louvain

Prolégomènes

- 1 En 2006 (année probatoire) et de 2008 à 2010, un premier PCR consacré au récolement des données et à la mise sur pied d'un dialogue interdisciplinaire a été consacré au *portus* et *emporium* de Quentovic, en basse Canche. Plusieurs réunions scientifiques, notamment publiées en 2010 par le CEGES - Lille-III, et plusieurs opérations d'archéologie préventives alternativement conduites par l'Inrap et Archéopole, autour de Visemarest, mais également le long de la rive droite de la Canche à Attin et Beutin, ont simultanément jalonné ce programme d'études et d'activités.

L'équipe

- 2 Après avoir marqué une pause de trois ans, la deuxième phase du PCR a été initiée sur base des avis motivés de la CIRA en 2012-2013, qui en a délivré l'autorisation de conduite en mai 2015 pour une durée de 3 ans. Dès l'issue de l'année probatoire en 2014, les membres du PCR ont exprimé le souhait unanime de viser une publication intégrant l'ensemble des résultats de toutes les opérations conduites à ce jour, de toute nature par tous opérateurs confondus, y compris les recherches anciennes et les prospections. L'objectif est de promouvoir une communication synthétique et

exemplative des résultats acquis jusqu'à présent sur le site et son contexte. Sans déflorer la publication des monographies assorties de leurs catalogues et corpus exhaustifs qui resteront du ressort de chacun des opérateurs concernés, l'effort d'intégration de ces données fixera un cadre propice à leurs interprétations et les structurera de manière harmonisée. Le projet est placé sous la coordination de Laurent Verslype assisté par Inès Leroy (Univ. cath. Louvain, CRAN Louvain-la-Neuve, et PAI 06/07 de Belspo - Politique scientifique fédérale, BEL) avec la participation de Delphine Cense-Baquet et de Raphaël Pourriel (Sté coop. Archéopole, Linselles, FR) et de ses collaborateurs pour ce qui concerne les fouilles conduites en 2009-2010, dont Tarek Oueslati (archéozoologue, UMR 8164 HALMA Lille-III, FR), de Jean-Claude Routier et Alexy Duvaut-Saunier pour les fouilles respectivement conduites en 2005-2007, et en 2014 (Inrap - Institut national de recherche archéologique préventive, FR) et des spécialistes associés parmi lesquels Jean-Hervé Yvinec (archéozoologue, CRAVO), de Murielle Meurisse-Fort et de Sophie François (Centre départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais CDA62, FR), ainsi que de Dries Tys, de Pieterjan Deckers et de Clémence Marchal (VUBrussel, BEL) pour les prospections géomagnétiques. Le financement 2015-2016 du projet est assuré par des subventions de la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France du Ministère de la Culture et de l'Information, par les projets d'activités scientifiques PAS de l'Inrap et par le Centre de recherches d'archéologie nationale de l'université catholique de Louvain dans le cadre du PAI 07/09 de la politique scientifique fédérale belge Belspo.

Le projet et avancement en 2015

- 3 Il y a un an, nous avons rappelé en ces lignes (BSR 2015 - activités 2014) les 5 priorités que la CIRA avait invité à consolider, dont nous livrons le suivi. La première visait l'achèvement du traitement éditorial et la concrétisation de la publication des actes de la table ronde de Boulogne-sur-Mer, désormais éditée dans les Hors-Série Archéologie de la Revue du Nord, grâce à la patience et à l'efficacité respectives de sa direction et de son secrétariat d'édition (Verslype L. et Leroy I., éd., *Les cultures des littoraux. Cadres et modes de vie dans l'espace maritime Manche - Mer du Nord du III^e au X^e s. Actes de la table ronde internationale de Boulogne-sur-Mer, 31 mars au 2 avril 2010, Villeneuve d'Ascq [2015] 2016 (Revue du Nord. Hors-série. Collection Art et Archéologie, 24)*. En second lieu, la CIRA souhaitait voir aboutir dans le cadre du PCR la compilation des rapports des opérations préventives conduites entre 2005 et 2007 par l'Inrap (Pierre Barbet). La démarche a effectivement abouti en décembre 2015 sous la direction de Jean-Claude Routier, qui en a présenté plusieurs aspects lors des ateliers du projet au cours de l'année 2015 et en 2016. L'étude des résultats d'une opération préventive ultérieurement conduite en 2014 par l'Inrap, sous la direction d'Alexy Duvaut-Saunier, complètera bientôt et pertinemment ces informations dans le cadre du PCR. Ensuite, la programmation de prospections géophysiques devait conduire à une approche globale du site, complémentaire de ces opérations préventives. Deux campagnes ont été conduites en juillet et en septembre 2015 avec la collaboration de la Vrije Universiteit Brussel. Elles ont été accompagnées de sondages de contrôle des premiers résultats obtenus en 2014. L'accompagnement de l'étude et de la publication des résultats des fouilles conduites en 2010 par Archéopole (Delphine Cense-Baquet) également recommandé par la CIRA, se poursuit. Il a d'ores et déjà permis de contextualiser, d'approfondir et de recouper plusieurs séries de données relatives au

paléoenvironnement, aux structures, aux mobiliers, à l'occasion des réunions thématiques mises sur pied pour les confronter et en favoriser l'harmonisation. Dans le cadre des premiers mois de travaux en 2015, et de manière à répondre raisonnablement aux objectifs fixés, une approche croisée des stratigraphies et des structures archéologiques des parcelles AC3p et AC40 de La Caloterie a été entamée. Elle a permis d'aborder l'organisation spatiale, l'évolution et la variabilité du milieu d'accueil du portus sur des cycles courts – saisonniers – ou longs – pluriannuels –, et donc de leur viabilité (submersion, tempêtes, pluviométrie, influence tidale, marais et prés salés, eau douce et bassins versants, richesse et diversité piscicole et avicole, navigabilité, saisonnalité des occupations et des exploitations, etc.).

- 4 Évoquons à ces égards les études présentées lors des premiers ateliers (Atelier 1. Environnement et économie ; Atelier 2. Environnement et paysage) de décembre 2015, sur les bois par Didier Pousset et Christine Locatelli (Laboratoire d'expertise du bois et de datation dendrochronologique, Besançon), sur la microfaune en vue de jauger les variables d'influences estuariennes et des bassins versants par exemple (Éric Armynot et Alain Trenteseau, UMR CNRS 8187, Lille-I), sur la sédimentologie et les dynamiques fluviales et estuariennes (Muriel Meurisse, CG62), sur les profils d'approvisionnement alimentaires végétaux et carnés y compris piscicoles (Sabrina Save, carpologie et palynologie, Amélie Études environnementales et archéologiques ; Muriel Boulen, palynologie, Inrap ; Tarek Oueslati, faune et malacologie, UMR 8164 Halma, Lille 3) dont les travaux sont notamment confrontés à ceux de Jean-Hervé Yvinec (Inrap - CRAVO) et de Fabienne Pigière (UCL et IRSNB). Sur recommandation du service régional de l'archéologie et dans la foulée de nombreuses communications antérieures et programmées en 2016, nous avons par ailleurs à nouveau favorisé l'internationalisation de la présentation de nos travaux collectifs (Universiteit Gent et EAA 2015, Glasgow, Écosse).

Les prospections magnétiques

- 5 En vue de dégager une vision générale de l'organisation du site et cerner son périmètre en complément des sondages antérieurs de l'université de Manchester (David Hill†), et en intégrant au projet une des actrices de ces opérations (Margaret Worthington, Porth y Waen), une prospection géomagnétique globale du site a été entamée en 2014, avec la collaboration de la Vrije Universiteit Brussel (Clémence Marchal, Pieterjan Deckers et Dries Tys), dans la mesure de l'accessibilité et de la praticabilité des terrains. Une couverture de 7,5 ha a été réalisée lors de la première campagne. La seconde campagne menée en 2015 complète la cartographie de 13 ha supplémentaires, portant la couverture à plus de 21 ha. Le gradiomètre est un Foerster Ferex Fluxgate Gradiomètre à trois sondes. Sur les sols alluviaux de La Caloterie, le relevé des déviations magnétiques locales et plus générales était de l'ordre de 1-2 nT (bien qu'une certaine prudence est nécessaire dans/durant l'interprétation à ce niveau de précision). Comme cela a déjà été démontré en 2014, et indépendamment des contraintes du milieu sur la lisibilité, cette précision est suffisante pour identifier des caractéristiques à l'échelle de poteaux. Reprenant ponctuellement des secteurs prospectés lors de la première campagne, elle a permis de contrôler les conditions d'acquisition des données, et a été accompagnée de deux sondages ciblés visant la vérification de leur interprétation. Les premières analyses permettent d'emblée de confirmer l'identification de plusieurs éléments structurant du site (espaces bordés de fossés, fossés, fossés récents recoupant

les strates anciennes, etc.) ce qui favorise désormais une approche de l'organisation spatiale à échelle locale. Ces images complètent par ailleurs la plus large vision dégagée lors des tests de conductivité électromagnétique réalisés à la périphérie du site sur environ 8 ha en 2008.

Les sondages

- 6 Deux sondages archéologiques ont été réalisés dans la parcelle AC196 qui avaient livré deux types de signaux dont nous souhaitions vérifier la validité de l'interprétation. Ces contrôles ont été très positifs : les signaux enregistrés sont tout à fait confirmés et nous serons capables à présent de livrer une lecture mieux assurée des images acquises.
- 7 Les stratigraphies enregistrées reflètent assez bien la situation observée sur les deux sites fouillés les plus proches, en AC40 d'une part et AC273-274. L'enregistrement d'éléments structurant du site (fossés, bordures de voies de circulation) permet d'opérer une discrimination des structures récentes sur base, par exemple, d'orientations clairement divergentes de la structure du site carolingien qui émerge petit à petit. En dépit des faibles surfaces et cubages concernés (5 x 3 m et 10 x 2 m, profondeurs variables selon les besoins et les conditions), le mobilier découvert est relativement abondant et varié. Dans le sondage le plus proche de l'AC273-274, deux sceattes ont à nouveau été découverts, dont un exemplaire de la E Series, type L, de type *plumed bird*, attestant la présence contiguë des niveaux mérovingiens d'occupation, associés à un niveau de sol recouvert de bois et d'un peu de céramique continentale régionale, rappelant par ailleurs les mobiliers décrits à Hamwic.
- 8 Le sondage le plus proche de l'AC40 a confirmé la présence de chapelets de fosses bordant un espace vierge identifié lors des fouilles, et confirmant l'existence d'espaces vides encadrés par de petits fossés et des fosses qui semblent traverser tout le secteur, vers le nord en direction du chemin de berge et probable chenal naguère recoupés par les équipes anglaises. Dans ce secteur d'habitat carolingien, d'abondants amas de torchis à enduit de chaux reflètent la désagrégation des édifices carolingiens, associés à une faune abondante. Les mobiliers les plus intéressants enregistrés durant l'été 2015 contiennent de la céramique continentale et certaines semblables aux fabriques insulaires documentées à Hamwic, un fragment de verre de transition mérovingien-carolingien, un fragment de mortier en pierre archéologiquement complet qui s'ajoute aux exemplaires découverts à proximité immédiate en 2010, des fragments de peignes en os décorés qui rappellent également les types insulaires anglo-saxons et scandinaves, des chutes de travail du bois de cerf, une grande quantité de faune compte tenu de la surface explorée, quelques scories et fragments témoignant d'une possible métallurgie du fer dans les parcelles contiguës. Consécutivement à ces interventions, plusieurs membres du PCR ont accepté de prendre en charge l'étude du mobilier selon leurs spécialités. L'étude des monnaies sera réalisée par Bruno Foucray (BnF, Cabinet des médailles, Paris) qui a étudié les autres exemplaires découvertes lors des fouilles antérieures, et la céramique par Jean-Claude Routier de l'Inrap. L'étude des petits mobiliers par Jean Soulat est complétée par celle des peignes par Nathalie Pil (Vrije Universiteit Brussel, Leiden University) tandis que le verre est étudié par Line van Wersch (CRAN UCLouvain, FRS-FNRS).
- 9 Les sondages et prospections 2015 indiquent d'ores et déjà que la structure de lotissement du site étudié par Archéopole se prolonge bien vers le nord (chemin, fosses, fossés), mais avec une stratification qui nous rapproche plus sensiblement des

opérations conduites par l'Inrap au nord-ouest (traces d'occupation mérovingienne et carolingienne superposées). Les phases d'occupation du site se brouillent cependant souvent par effet de superposition... et aucune discrimination altimétrique des signaux enregistrés n'est possible pour l'instant, étant donné les superficies à couvrir. Cela pourrait être obtenu via profilage ARP ou GPR par exemple, outre la relation à une microtopographie Lidar dont le projet n'a pas encore pu aboutir. Le périmètre et – surtout – l'organisation spatiale du site se précise peu à peu...

Fig. 1 – Prospections magnétiques

10 [Image non convertie]

Fig. 2 – Sondage

11 [Image non convertie]

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthBgMLwjQkj>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmtTTUsUGqx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUXkPiPqOU2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt01ZK9LyX1p>

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

AUTEURS

LAURENT VERSLYPE

Université catholique de Louvain